



Le Saint-Siège

MESSAGE DU SAINT PÈRE JEAN-PAUL II POUR LA XXXVe JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

« Criez-le sur les toits : l'Évangile à l'Ère de la Communication Mondiale »[Dimanche 27 mai 2001]

1. Le thème que j'ai choisi pour la Journée mondiale des communications sociales de 2001 fait écho aux paroles de Jésus lui-même. Il ne pourrait pas en être autrement, car c'est le Christ seul que nous prêchons. Nous nous souvenons de ce qu'il disait à ses premiers disciples: « Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le au grand jour; et ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits » (*Mt* 10:27). Dans le secret de notre cœur, nous avons accueilli la vérité de Jésus; maintenant nous devons proclamer cette vérité du haut des toits.

Dans le monde d'aujourd'hui, les toits sont presque toujours envahis par une forêt d'émetteurs et d'antennes qui transmettent et reçoivent des messages de tout genre vers et des quatre coins du monde. Il est très important de faire en sorte que parmi ces nombreux messages la Parole de Dieu soit elle aussi entendue. Proclamer la foi du haut des toits aujourd'hui veut dire adresser la Parole de Jésus par et à travers le monde dynamique des communications.

2. Dans toutes les cultures et à tous les époques – et certainement au sein des transformations globales d'aujourd'hui- les gens se posent toujours les mêmes questions fondamentales au sujet du sens de la vie: Qui suis-je? D'où suis-je issu et quelle est ma destinée? Pourquoi le mal existe-t-il? Qu'y a-t-il après cette vie? (cf. *Fides et Ratio*, 1). Et à chaque période de son histoire l'Église offre l'unique réponse définitive qui puisse répondre aux questions les plus profondes du cœur humain – Jésus-Christ lui-même, « qui révèle complètement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation » (*Gaudium et Spes*, 22). Par conséquent, le témoignage des chrétiens ne peut jamais cesser, parce que le Seigneur nous a confié la Parole du salut que chaque cœur humain désire ardemment. L'Évangile offre la perle de grand prix que tous cherchent (cf. *Mt* 13:45-46).

Il s'en suit que l'Église ne peut renoncer à être de plus en plus profondément impliquée dans le monde en plein développement des communications. Le réseau de la communication mondiale s'étend et devient plus complexe au fil des jours, et les médias ont une influence de plus en plus visible sur la culture et sa transmission. Là où les médias rapportaient autrefois des événements, maintenant les événements sont souvent façonnés pour satisfaire les exigences des médias. Donc, les rapports entre la réalité et les médias sont devenus plus intriqués, et c'est un phénomène très

ambivalent. D'un côté, cela peut évacuer la distinction entre la vérité et l'illusion; mais de l'autre, cela peut ouvrir des occasions sans précédent pour rendre la vérité largement accessible à beaucoup plus de gens. La tâche de l'Église est d'assurer que ce soit cette dernière éventualité qui se réalise effectivement.

3. Le monde des médias peut paraître parfois indifférent et même hostile à foi et à la morale chrétiennes. C'est en partie parce que la culture médiatique est profondément imprégnée par un sens typiquement postmoderne qui affirme que la seule vérité absolue est qu'il n'y a pas de vérités absolues ou que, s'il y en avait, elles seraient inaccessibles à la raison humaine et par conséquent inopérantes. Dans une telle perspective, ce qui importe n'est pas la vérité mais « l'histoire ». Si quelque chose est digne de servir à l'information ou au divertissement, la tentation de mettre entre parenthèses la vérité devient quasiment irrésistible. Le résultat est que le monde des médias peut apparaître quelquefois comme un environnement encore moins favorable à l'évangélisation que le monde païen du temps des Apôtres. Mais de même que les premiers témoins de la Bonne Nouvelle ne se sont pas dérobés quand ils ont affronté les oppositions, ainsi les partisans du Christ doivent agir de manière semblable aujourd'hui. Le cri de Saint Paul résonne encore parmi nous: « Malheur à moi si je ne prêche pas l'Évangile » ! (1 Cor 9:16).

D'autre part, de même que le monde des médias peut parfois sembler étranger au message chrétien, il offre cependant aussi des occasions uniques pour proclamer la vérité salvifique du Christ à la famille humaine toute entière. Considérez, par exemple, les transmissions par satellite en mondovision des cérémonies religieuses qui souvent atteignent une audience globale, ou encore les capacités positives d'Internet pour diffuser l'information et l'enseignement religieux au-delà de toutes les barrières et frontières. Une audience aussi large aurait dépassé l'imagination la plus audacieuse de ceux qui ont prêché le Évangile avant nous. Ce qui est donc nécessaire pour notre temps est un engagement actif et imaginatif des médias par l'Église. Les catholiques ne devraient pas avoir peur d'ouvrir toutes grandes les portes des communications sociales au Christ, afin que de sa Bonne Nouvelle puisse être entendue du haut des toits du monde!

4. Il est aussi d'une importance vitale qu'au commencement de ce nouveau millénaire nous pensions à la mission *ad gentes* que le Christ a confié à l'Église. Les deux tiers presque des six milliards estimés de la population mondiale n'ont pas vraiment connu Jésus-Christ; et beaucoup parmi eux habitent dans les pays ayant des racines chrétiennes anciennes et où des groupes entiers de baptisés ont perdu le sens vivant de la foi, ou ne se considèrent plus comme membres de l'Église et vivent leurs vies loin du Seigneur et son Évangile (cf. *Redemptoris Missio*, 33). Il est certain qu'une réponse efficace à cette situation implique beaucoup plus que les médias; mais dans leur effort d'affronter le défi, les chrétiens ne peuvent ignorer le monde des communications sociales. En effet, les médias de tout genre peuvent jouer un rôle essentiel dans l'évangélisation directe et en offrant aux gens les vérités et les valeurs qui favorisent et rehaussent la dignité humaine. La présence de l'Église dans les médias est un aspect important de l'inculturation de l'Évangile demandée par la nouvelle évangélisation à laquelle le Saint-Esprit appelle l'Église partout dans le monde.

Comme l'Église entière tente d'être à l'écoute de l'appel de l'Esprit, les communicateurs chrétiens ont « une tâche prophétique, une vocation: dénoncer les faux dieux et les fausses idoles d'aujourd'hui – matérialisme, hédonisme, consumérisme, nationalisme étroit... » (*Éthique dans les communications*, 31). Par-dessus tout, ils ont le devoir et le privilège de professer la vérité – la vérité glorieuse au sujet de la vie et de la destinée humaines révélée par le Verbe fait chair. Que les catholiques engagés dans le monde des communications sociales prêchent toujours plus hardiment et joyeusement la vérité de Jésus du haut des toits, afin que tous les hommes et les femmes soient mis au courant de

l'amour de qui est le cœur de l'auto-communication de Dieu en Jésus-Christ, le même hier, et aujourd'hui, et à jamais (cf. *Heb 13:8*).

Du Vatican, le 24 janvier 2001, faisant mémoire de Saint François de Sales.

IOANNES PAULUS PP. II

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana